

La Bruffière

Romain Kollar, la stratégie du jeu d'échecs

L'adolescent a découvert le jeu à l'âge de 9 ans. A la maison ou au club, il s'entraîne tous les soirs. Et a donné le virus à son père, Guillaume.

Trois questions à...

Romain Kollar, 14 ans, licencié au CELB, Club d'échecs de La Bruffière.

Bien que licencié minimes, vous êtes le 7^e joueur dans la hiérarchie du club. Le fait de la persévérance ?

J'ai commencé à jouer aux échecs en 2011, à l'âge de 9 ans, au club de Gétigné (Loire-Atlantique). C'est un copain qui m'y a entraîné. Le jeu m'a plu. C'est un excellent exercice pour travailler sa mémoire, gérer son temps et son stress.

Ce sont mes parents qui ont eu connaissance de l'existence du club de La Bruffière. Si aujourd'hui, je suis classé 7^e du club, c'est avant tout le résultat d'un entraînement permanent.

Au club, le mardi soir, tous les soirs à la maison, sur des sites dédiés et chaque mercredi, en cours particulier avec Yannick Berthelot, entraîneur fédéral. Je joue en équipe de Nationale 2.

La participation aux compétitions permet de progresser ?

C'est évident. Le classement au sein du club permet d'accéder au championnat départemental puis régional et national. Aux vacances de fin d'année, j'ai participé pour la première fois à un tournoi international. C'était



Romain et Guillaume Kollar. Le fils a transmis la passion des échecs à son papa.

à Cracovie (Pologne) du 27 décembre au 4 janvier. Nous étions 104 joueurs dont 14 femmes en provenance de 14 fédérations, parmi lesquels 3 Français.

Ce fut un tournoi compliqué, le niveau était élevé. Par mon classement Elo (système d'évaluation du niveau de capacités relatif d'un joueur d'échecs), j'étais 98^e sur 104.

Au final je me classe 87^e. La barrière de la langue limite les échanges

en fin de partie. Mais, c'est une très bonne expérience que je recommanderai probablement. J'ai été impressionné par une de mes adversaires : la rencontre a duré cinq heures pendant lesquelles elle n'a pas bougé de sa chaise. C'est impressionnant. En général, on se déplace pour se dégourdir les jambes au cours d'une partie.

Vous étiez parti en famille à Cracovie ?

Mes parents m'accompagnaient. Mon papa, Guillaume, lui aussi licencié au club de La Bruffière, a participé au tournoi de blitz : cinq minutes par joueur. Parmi tous les maîtres, il lui était difficile de se faire une place, il s'est classé 103^e. Nous avons essayé de représenter honorablement les couleurs du club en dehors de nos frontières.